

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

# **Airs sérieux et à boire**

Les Arts Florissants

William Christie

*Mardi 22 janvier 2019 – 20h30*



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

— PROGRAMME —

**Claude Le Jeune** (1530-1600)

*Allons, allons gay gayment*

**Étienne Moulinié** (1599-1676)

*Dialogue de la Nuit et du Soleil*

**Anonyme**

*Symphonies* (Pièces de violon à quatre parties, Ballard, 1665)

**Étienne Moulinié**

*O che gioia ne sento mio bene*

**Anna Reinhold**

**Pierre Guédron** (c. 1565-c. 1620)

*Bien qu'un cruel martyr*

**Antoine Boësset** (1587-1643)

*N'espérez plus, mes yeux* (Air avec doubles)

**Emmanuelle de Negri**

**Pierre Verdier** (c. 1627-c. 1706)

*Lamento*

**Étienne Moulinié**

*O doux sommeil*

**Étienne Moulinié**

*Dans le lit de la mort*

**Eustache du Caurroy** (1546-1609)

*Fantaisies n<sup>os</sup> 29 et 31 sur Une jeune fillette*

Pierre Guédron

*Belle qui m'avez blessé*

Claude Le Jeune

*Rendez-la moy cruelle*

ENTRACTE

Anonyme

*Suite instrumentale : bransle, gay, bransle à mener, double* (Écorcheville, vol. II)

Claude Le Jeune

*Rossignol mon mignon*

Pierre Guédron

*Quel espoir de guérir*

Lisandro Abadie

Anonyme

*Prélude et allemande chromatique* (Pièces de violon à quatre parties, Ballard, 1665)

Pierre Guédron

*Aux plaisirs aux délices bergères*

Étienne Moulinié

« *Couplet de l'Espagnol* » – extrait de *Souffrez, beaux yeux pleins de charme*

Emmanuelle de Negri, Cyril Auvity

Anonyme

*Allemande et gigue* (Pièces de violon à quatre parties, Ballard, 1665)

**Pierre Guédron**

*Lorsque j'étais petite garce*

**Pierre Guédron**

*Que dit-on au village*

**Anonyme**

*Libertas & sarabande italienne* (Écorcheville, vol. II)

**Pierre Guédron**

*Cessez mortels de soupirer*

**Cyril Auvity**

**Claude Le Jeune**

*Suzanne un jour*

**Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction, clavecin

**Emmanuelle de Negri**, dessus

**Anna Reinhold**, bas-dessus

**Cyril Auvity**, haute-contre

**Marc Mauillon**, basse-taille

**Lisandro Abadie**, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT VERS 22H15.

## Des chansons et des airs – De la rue aux salons

À travers quatre compositeurs du premier xvii<sup>e</sup> siècle, ce programme illustre une quête constante de la modernité. En moins de soixante années, les compositeurs de la Chambre du Roi accèdent, à partir de la polyphonie vocale issue de la Renaissance, à un mode de pensée totalement nouveau, ouvert au chant soliste et à l'accompagnement instrumental plus ou moins explicite. Les essais de musique « mesurée à l'Antique » de Claude Le Jeune (... 1600) comme les tentatives de Pierre Guédron (... c. 1620) dans l'art du « récit » montrent des musiciens audacieux, désireux de s'extraire de la tyrannie de la polyphonie vocale pour explorer d'autres modalités d'écriture, plus propres à rendre la sensibilité moderne. Les premières chansons de rues « mises en musique à 4 parties » par Guédron (*Que dit-on au village ; Lorsque j'étais petite garce*) véhiculent encore ce « style bas » dont les salons féminins s'empresseront de se défaire au profit des lamentations bienséantes et théâtrales du discours amoureux. Les airs de Boesset (... 1643 : *N'espérez plus mes yeux*) fondent le « style haut » musical, déjà bien compris par Guédron (*Bien qu'un cruel martyr, Belle qui m'avez blessé*). Cet élégant jeu social du « mourir sans mourir », dans lequel l'amant simule le désespoir amoureux face à une feinte cruelle, procure d'indéniables délices. Comment Étienne Moulinié – musicien de Gaston d'Orléans, frère du roi – peut-il, dans ce milieu de haute débauche assumée, se passionner pour la nuit, le silence, la mort ? C'est que les grands Théophile de Viau et Saint Amant, poètes baroques, miséreux et crottés ne sont jamais bien loin.

À l'invention poétique, la réplique musicale est désormais parfaite : recours aux rythmes plus ou moins agités, aux harmonies sombres ou claires, assouplissement des inflexions vocales, notamment en solo et duo, richesse de l'ornementation savamment improvisée, mélange libre des voix et des instruments, variété des effectifs (3, 4, 5, 7 voix) et des timbres (violes et violons, luths et théorbes), tout concourt à peindre avec authenticité les affects du poème, selon les modèles italiens désormais admis. La fascinante Italie est évoquée ici par un air de Moulinié et une sarabande instrumentale, mais la pièce la plus singulière est ce dialogue hautement impertinent de l'Espagnol avec la Parisienne, théâtralisé par Moulinié : *Souffrez, beaux yeux pleins de charme* (1629) oppose la

galanterie française, faite de « bel esprit » et d'une irréprochable élégance langagière, et la rusticité de tout ce qui est étranger. L'Espagne ne bénéficie pas d'une image très positive dans le milieu aristocratique français. Aussi, aux approximations linguistiques de l'idalgo (« qui me consommez le cœur ») et autres inélégances (« Moi qui, suant sous les armes »), la Parisienne réplique avec une spirituelle cruauté : « Espagnol je te supplie, Laisse-moy vivre en repos : Tes yeux pleurent de la suie, Tes soupirs sentent les aulx. » L'insistance lourde du galant ne lui procure que réponses cinglantes et humiliantes, avant de s'entendre baptiser... Don Cancre : « - Ouy, j'ay veu vostre visage, Il me souvient qu'à Paris Vous sentiez plus le fourmage Que le Musc & Lambre gris. - A pauvre seignor, don cancre, C'est plustot le desespoir Qui vous fit suer de l'ancre : Car vostre linge est bien noir. »

Les sources de la musique vocale sont actuellement bien répertoriées et publiées en notation moderne ; pour cette période, elles présentent les airs à 4 ou 5 parties, sans accompagnement noté. Mais les descriptions de ballets et autres sources littéraires suggèrent que les instruments (violes, violons, luths, théorbes et guitares pour le moins) se mêlaient librement aux voix, vraisemblablement en doublant leurs parties. Les sources de la musique proprement instrumentale sont rares ; conservées, pour l'essentiel, dans les manuscrits laissés par Philidor pour la bibliothèque royale, elles sont souvent incomplètes et peu explicites. Deux recueils de danses instrumentales réunies par le luthiste Robert Ballard apportent un complément utile. Ces sources révèlent clairement la diversité du répertoire ancré autant dans la tradition vocale polyphonique (madrigal, ricercar, fantaisie) que dans la danse (bransles, courantes, sarabande).

L'espace de liberté qu'offre ce répertoire aux interprètes actuels est quasi illimité : mêler polyphonie et soli, voix et instruments, alterner couplets vocaux et instrumentaux, voire orner à loisir les uns et les autres : la partition d'origine s'offre comme une source inépuisable à leur imagination.

*Georgie Durosoir*

## – LES INTERPRÈTES –

### **Emmanuelle de Negri**

Diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP), la soprano française Emmanuelle de Negri est lauréate HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence 2008 et lauréate de la 4<sup>e</sup> édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants. Elle se produit depuis régulièrement avec cet ensemble, sous la direction de William Christie, notamment dans *The Fairy Queen*, *Dido & Aeneas* et *The Indian Queen* de Purcell, *Actéon* de Charpentier, *Atys* de Lully, *Pygmalion* de Rameau, *Les Fêtes vénitiennes* de Campra, ainsi que dans de nombreux programmes de concert comme *Le Messie* de Haendel, *Selva morale e spirituale* de Monteverdi et une trilogie consacrée aux « *Airs sérieux et à boire* », sur des scènes comme l'Opéra Comique, les festivals d'Aix-en-Provence et de Glyndebourne, le Theater an der Wien, le Théâtre des Champs-Élysées ou encore la Brooklyn Academy of Music de New York. Elle chante également avec des ensembles tels qu'Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey), le Royal Scottish National Orchestra (dir. Stéphane Denève), l'Ensemble Pygmalion (dir. Raphaël Pichon), Cappella Mediterranea (dir. Leonardo García Alarcón) ou Le Concert d'Astrée (dir. Emmanuelle Haïm). Parmi

ses derniers engagements, citons ses débuts à l'Opéra national de Paris dans le rôle de Nella (*Gianni Schicchi*) et la tournée de *Rinaldo* (Haendel) avec la CoOpérative. Cette saison, elle chante Despina (*Così fan tutte*, Mozart) au Teatro San Carlo de Naples (dir. Riccardo Muti), Sémire, Nymphé, Amour et Polymnie (*Les Boréades*, Rameau) à l'Opéra de Dijon (dir. Emmanuelle Haïm), Amestris (*Semiramis*, Destouches) avec l'ensemble Les Ombres au Festival d'Ambronay, le troisième volet des « *Airs sérieux et à boire* » avec Les Arts Florissants en tournée européenne, et « *Maddalena ai piedi di Cristo* » (Caldara) au Concertgebouw de Bruges avec Le Banquet Céleste à l'occasion de la sortie du disque éponyme. Parmi sa riche discographie, citons *Castor et Pollux* (Rameau) avec Pygmalion (dir. Raphaël Pichon), le DVD *Atys* avec Les Arts Florissants (dir. William Christie) ou encore *Orfeo ed Eurydice* (Gluck) avec Accentus et Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey).

### **Anna Reinhold**

Diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP) et de l'université de Vienne, Anna Reinhold est lauréate du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants dirigée par William Christie. Avec cet ensemble,

elle chante *Atys* (Lully) à l'Opéra royal de Versailles et à la Brooklyn Academy of Music de New York, *Didon* et *Énée*, *Acis* et *Galatée* (Haendel), *La Descente d'Orphée aux Enfers* (Charpentier) ou encore le programme « *Airs sérieux et à boire* ». Elle se produit depuis avec d'autres ensembles tels que *Pygmalion* (dir. Raphaël Pichon), *Le Poème Harmonique* (dir. Vincent Dumestre), *La Tempête* (dir. Simon-Pierre Bestion), *Les Cris de Paris* (dir. Geoffroy Jourdain), *La Cetra* (dir. Andrea Marcon), *la Symphonie du Marais* (dir. Hugo Reyne), *Les Frivolités Parisiennes* (dir. Marc-Olivier Dupin), *Cappella Mediterranea* (dir. Leonardo García Alarcón) ou encore *Les Folies Françaises* (dir. Patrick Cohën-Akénine). Elle fut également une collaboratrice fidèle du regretté Jean-Claude Malgoire. Fondatrice de l'ensemble *Il Caravaggio* avec la claveciniste Camille Delaforge, elle se produit en duo avec le luthiste Thomas Dunford et avec le guitariste et luthiste Quito Gato. Ses enregistrements comprennent entre autres *la Messe en si* de Bach avec *Pygmalion* (dir. Raphaël Pichon), *Labirinto d'amore* avec Thomas Dunford, *Heroines of the Venetian baroque* avec *Cappella Mediterranea* (dir. Leonardo García Alarcón) et *Bien que l'amour* avec Les Arts Florissants (dir. William Christie). Parmi ses engagements pour la saison 2018-2019, citons *Le Songe d'une nuit d'été* (Mendelssohn) à la Seine Musicale

avec Accentus et Insula Orchestra (dir. Laurence Equilbey), le programme « *Airs sérieux et à boire* » avec Les Arts Florissants (dir. William Christie), ainsi que *la Passion selon saint Matthieu* (Bach) avec le Balearic Islands Symphony Orchestra et *La Senna festeggiante* (Vivaldi) avec l'ensemble Arcangelo au Wigmore Hall de Londres (dir. Jonathan Cohen).

### **Cyril Auvity**

Remarqué par William Christie, c'est sous sa direction que Cyril Auvity fait ses débuts en 2000 au Festival d'Aix-en-Provence dans *Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi. Cette collaboration se poursuit avec les productions *David et Jonathas* (Charpentier), *Atys* (Lully) et *Platée* (Rameau). Spécialisé dans le répertoire baroque, Cyril Auvity chante depuis les rôles pour haute-contre et ténor de Lully (*Amadis*, *Phaéton*, *Bellérophon...*), Charpentier (*Actéon*, *La Descente d'Orphée aux Enfers...*), Rameau (*Pygmalion*, *Les Indes galantes*, *Platée...*), Mozart (*Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*), Monteverdi (*L'Orfeo*), Cavalli, Purcell (*The Fairy Queen*, *King Arthur*) sous la direction de chefs tels que Leonardo García Alarcón, Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Emmanuelle Haïm, Hervé Niquet, Emmanuel Krivine, Václav Luks, ou encore Christophe Rousset dont il est un collaborateur fidèle. Régulièrement invité des plus

grandes scènes européennes (Théâtre du Châtelet, Festival d'Aldeburgh, Théâtre du Capitole de Toulouse...), il enregistre pour le label Glossa le programme « Stances du Cid » ainsi que *La Descente d'Orphée aux Enfers* avec l'Ensemble Desmarest. Dernièrement, il a chanté les rôles-titres dans *Acis et Galatée* (Purcell) avec Le Banquet Céleste (dir. Damien Guillon et Anne-Laure Liégeois), *L'Orfeo* (Monteverdi) avec Les Arts Florissants (dir. Paul Agnew) et Actéon au Théâtre des Champs-Élysées (dir. Christophe Rousset), ainsi que *Les Indes galantes* (dir. Ivor Bolton), *Alcyone* (Marin Marais) à l'Opéra Comique (dir. Jordi Savall), *Pinocchio* (Boesmans) et *Phaéton* à l'Opéra de Perm (Russie) et à l'Opéra royal de Versailles (dir. Vincent Dumestre). Parmi ses engagements cette saison, citons ses débuts dans le rôle de Jason dans *Médée* (Charpentier) au Grand Théâtre de Genève.

### **Marc Mauillon**

Tant à l'aise dans les rôles de ténor que dans ceux de baryton, Marc Mauillon couvre un vaste répertoire allant du baroque – voire du médiéval – à la musique contemporaine. Lauréat en 2002 de la première édition du Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, il est depuis un collaborateur régulier de l'ensemble et de son directeur musical William Christie. Il collabore également avec

des chefs d'orchestre tels que Marc Minkowski, Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Alain Altinoglu, Jordi Savall, Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Emmanuelle Haïm ou Geoffroy Jourdain. Sur la scène lyrique, il interprète notamment les rôles de Papageno (*La Flûte enchantée*, Mozart), La Sorcière (*Dido and Aeneas*, Purcell), Bobinet (*La Vie parisienne*, Offenbach), Le Moine (*King Arthur*, Purcell), Mercure (*Orphée aux Enfers*, Offenbach), Momo (*L'Orfeo*, Rossi), La Haine (*Armide*, Lully) ou encore les rôles-titres dans *l'Egisto* (Cavalli), *L'Orfeo* (Monteverdi), *Pelléas et Mélisande* (Debussy), *Robert le Cochon* (Marc-Olivier Dupin) ou *Adonis* (Blow), et se produit en concert sur les plus grandes scènes françaises et internationales dans des programmes consacrés aux airs de cour, aux motets français, aux cantates et aux madrigaux. Dernièrement, on a pu l'entendre à l'Opéra Comique dans *Miranda* (d'après Purcell) avec Raphaël Pichon et *Alcyone* (Marin Marais) avec Jordi Savall, en tournée européenne pour *Selva morale e spirituale* (Monteverdi) avec Les Arts Florissants et William Christie, au Mexique pour *Israel in Egypt* (Haendel) avec Les Cris de Paris, en récital avec la harpiste Angélique Mauillon, en tournée avec son programme de concert « Songline » ainsi qu'au Festival de Salzbourg dans *La Périchole* (Offenbach) avec Marc Minkowski.

## Lisandro Abadie

Né à Buenos Aires, Lisandro Abadie est diplômé de la Schola Cantorum de Bâle et de la Musikhochschule de Lucerne. Il a obtenu le Prix Edwin-Fischer en 2006 et est lauréat de la Handel Singing Competition 2008. Il a chanté sous la direction de William Christie, Laurence Cummings, Facundo Agudin, Václav Luks, Skip Sempé, Paul Agnew, Geoffroy Jourdain, Paul Goodwin, Vincent Dumestre, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Fabio Bonizzoni, Alan Curtis, Simon-Pierre Bestion, Andreas Spering, Hervé Niquet ou encore Christophe Rousset. Dans le domaine de l'opéra, son répertoire s'étend de Monteverdi à la création contemporaine en passant par Haendel ou encore Viktor Ullmann. En 2010, il a créé le rôle-titre dans *Cachafaz*, opéra d'Oscar Strasnoy, mis en scène par Benjamin Lazar. Il s'est produit avec de nombreux ensembles tels que Les Arts Florissants, Collegium 1704, l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et collabore avec la luthiste Mónica Pustilnik et avec le pianiste et compositeur Paul Suits. Lisandro Abadie est régulièrement invité au London Handel Festival ainsi qu'au Festival de Göttingen et à celui de Karlsruhe. Parmi ses enregistrements, on peut citer *Siroe* de Haendel, les *Madrigaux* de Monteverdi, *Music for Queen Caroline*, *Bien que l'amour*, *The Passions*, *The Tempest*, *Acì*, *Galatea e Polifemo*, *Der Rose Pilgerfahrt*, *Bach*

*Mirror*, et le dvd *La Resurrezione*. En 2017, il a participé aux productions *Arsilda* de Vivaldi avec Václav Luks et *Alcyone* de Marin Marais avec Jordi Savall. En 2018, il s'est produit à Perm (Russie) et à Versailles dans *Phaéton* de Lully, à Potsdam et à Prague dans *L'Europe galante* de Campra, ainsi que dans *La Cenerentola* de Rossini et *Les Fées du Rhin* d'Offenbach au TOBS, et dans de nombreux concerts avec Capriccio Stravagante, Capella Cracoviensis, Musique des Lumières.

## William Christie

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la

tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons en 2018 *Jephtha* et *Ariodante* de Haendel, respectivement à l'Opéra national de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord. En tant que chef invité, il dirige souvent dans des festivals tels que Glyndebourne (*Hipermestra* en 2017) ou des maisons d'opéra comme le Metropolitan Opera, l'Opernhaus de Zurich ou l'Opéra national de Lyon. Entre 2002 et 2007, il a été régulièrement chef invité du Berliner Philharmonie. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements. *La Harpe reine*, *Un Jardin à l'italienne*, *Bien que l'amour* et la *Messe en si* de Bach sont les dernières parutions de la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival *Dans les Jardins de William Christie* à Thiré, en Vendée, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des

Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

## Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : opéras, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants

ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, dont leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival *Dans les Jardins de William Christie* en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est renforcé en 2017, avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un *Festival de Printemps* sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture et de la Communication du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie. En 2019, Les Arts Florissants fêtent leurs 40 ans. *Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.*

## **Ensemble instrumental**

### **Violons**

Tami Troman

Emmanuel Resche

### **Viole de gambe**

Myriam Rignol

### **Théorbe**

Thomas Dunford

Édition des partitions : Éditions du Centre de musique baroque de Versailles ; Les Arts Florissants (Pascal Duc).